

De journaliste à politicien

Né en 1881 dans le quartier populaire du Marché à foin, maintenant le Christ-Roi, T.-D. Bouchard fait ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe avant de se lancer dans le journalisme. Rédacteur pour le journal maskoutain *L'Union*, il en devient bientôt propriétaire et le rebaptise *Le Clairon* en 1912.

Bouchard s'implique très tôt dans la politique locale. D'abord échevin de 1905 à 1908, il est ensuite greffier de la cité pendant quatre ans. En 1912, il quitte momentanément la scène municipale et est élu député libéral provincial de Saint-Hyacinthe, un poste qu'il conservera pratiquement sans interruption en plus de ses autres fonctions jusqu'en 1944.



Téléspore-Damien Bouchard en 1912, alors qu'il vient d'être élu député libéral pour la première fois.



Téléspore-Damien Bouchard en 1939, ministre dans le gouvernement provincial d'Adélard Godbout.

Cette vaste demeure est réputée pour avoir été la résidence principale pendant bien des années d'un des plus célèbres citoyens maskoutains, le journaliste, politicien et homme d'affaires Téléspore-Damien Bouchard (1881-1962). Magnifiquement bien située sur la rivière, elle possède un intéressant pignon à colombage, repris en plus petit au-dessus de l'entrée principale où il dessine un fronton soutenu par des colonnes d'inspiration classique. Sa construction, dans les années 1920, a nécessité de longs travaux dont le mur de soutènement et la piscine intérieure ne sont pas les moindres.

Maire de Saint-Hyacinthe

En 1917, T.-D. Bouchard renoue avec la politique municipale en se faisant élire maire de Saint-Hyacinthe. Le jeune magistrat entreprend d'importantes réformes administratives et financières qui ne sont pas sans susciter une vive opposition de la part des politiciens conservateurs. La lutte électorale de 1920 est très serrée, mais Bouchard remporte la victoire de justesse. Désormais, il raflera élection sur élection.

Au cours des années 1920, Bouchard travaille à embellir la ville. Il transforme l'hôtel Yamaska en nouvel hôtel de ville, fait construire la Porte des Anciens Maires et développe le quartier Bourg-Joli. Bouchard n'oublie pas pour autant les quartiers plus défavorisés où il fait construire plusieurs sites récréatifs.

La Grande Dépression

En 1930, alors que la Grande Dépression frappe le pays, Bouchard s'apprête à inaugurer au Bourg-Joli la plus grande piscine municipale extérieure du Canada. Pour bien des gens, la coûteuse politique de développement du maire semble maintenant déplacée et il perd les élections de 1930.

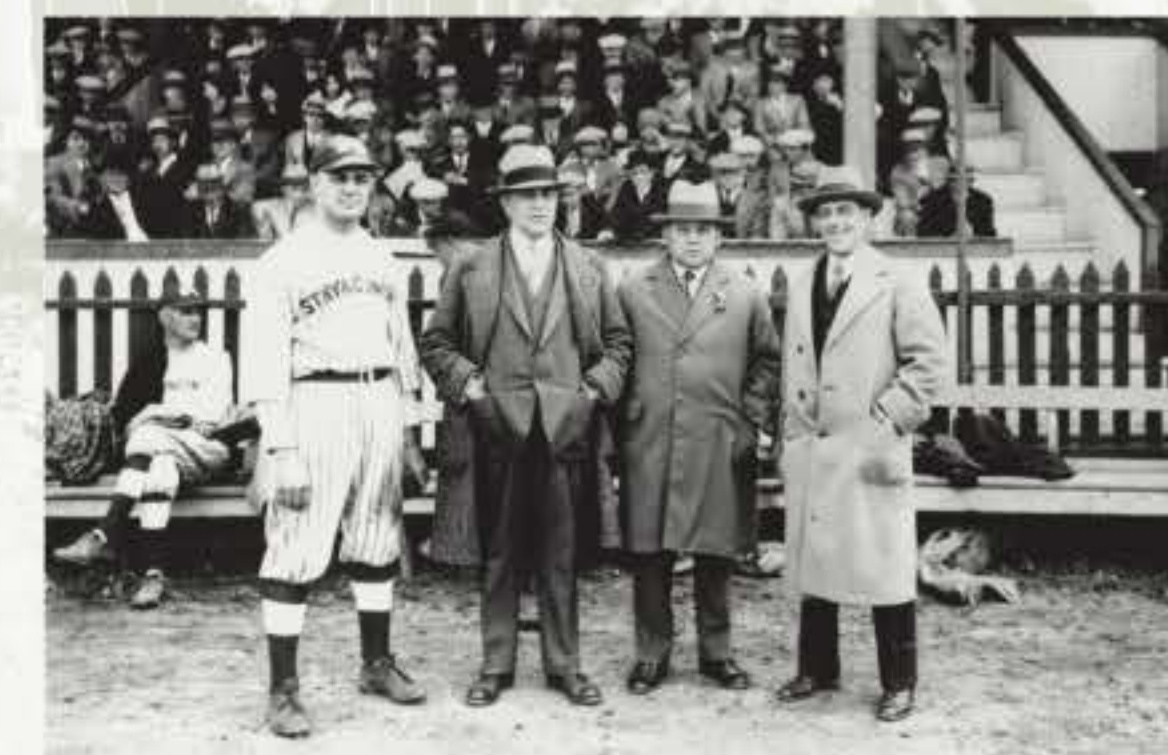
Le parti de Bouchard demeure toutefois bien implanté à l'hôtel de ville. Incapables de gouverner efficacement, ses adversaires laissent Bouchard retourner à la mairie dès 1932. Son administration affronte la crise économique en remplaçant les secours directs par un vaste programme de travaux publics qui emploie des chômeurs étroitement contrôlés.

Bouchard ministre

Sur la scène provinciale, le maire de Saint-Hyacinthe est brièvement nommé ministre en 1935. L'élection de Maurice Duplessis en 1936 consacre toutefois la défaite des libéraux et Bouchard, l'un des rares députés de son parti à conserver son poste, devient chef de l'Opposition officielle.

Lorsque les libéraux reprennent le pouvoir en 1939, Bouchard obtient à nouveau la direction de plusieurs ministères. Il est également nommé à la tête de la Commission hydroélectrique du Québec, future Hydro-Québec.

La carrière politique active de Bouchard est toutefois sur son déclin et en 1944, il perd la direction de l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe. Il accepte alors un poste de sénateur au fédéral qu'il conserve jusqu'à son décès en 1962, à l'âge de 81 ans.



T.-D. Bouchard à un match de l'équipe de baseball de Saint-Hyacinthe au parc Laframboise en 1938.